

sont pas peu nombreux les membres de votre Ordre illustre qui, les uns après les autres, ont disparu, et que Nos yeux cherchent en vain à leur place habituelle.

Si d'ailleurs Nous regrettons la perte d'hommes qui Nous étaient chers avec raison, Nous paraissions songer à Nous-même plus qu'à eux. Ils sont partis là où une longue vie saintement et utilement dépensée au service de l'Église leur a déjà assuré le bonheur éternel, comme Nous en avons confiance.

Pour Nous qui Nous trouvons privé de leur pieux concours et de leur intelligent dévouement, Nous continuons à être balotté sur les flots de cette vie. Aussi n'est-ce pas seulement afin de pourvoir au veuvage des Églises, mais encore pour remplir les vides de votre collège que Nous vous avons convoqués, vénérables Frères. Puisque, en effet, vous vous efforcez avec tant de zèle de Nous rendre plus légères, en les partageant, les sollicitudes de la charge apostolique, il est souverainement juste de vous adjoindre des collègues et des collaborateurs qui prendront leur part équitable du fardeau.

Cela est d'autant plus nécessaire que si nous considérons le cours des événements, l'Église continue à connaître des temps très troublés. La contagion des doctrines funestes se glisse partout pour corrompre la foi du peuple chrétien et ses mœurs. Nous sommes contraint à subir presque chaque jour les assauts des hommes qui répudient le règne social de Dieu ou qui expulsent de la vie publique la religion.

Des consolations opportunes toutefois, par la miséricorde de Dieu, ne Nous ont pas fait défaut, telles celles que Nous apportèrent l'an dernier les fêtes centenaires qui commémoraient, avec l'Édit de Constantin, la paix et la liberté rendues à l'Église après tant de travaux et de peines. Nous ne pouvions, en effet, manquer d'être réconforté par les éclatantes manifestations de piété qui se sont succédé sans discontinuer. Durant ces mois-là, le monde catholique a confirmé de la sorte, généreusement, sa propre foi et en même temps il a paru prendre dans ses mains la Croix du Christ et la présenter au genre humain tourmenté comme l'unique source de la paix.

Aujourd'hui plus que jamais, cette paix est désirée. Nous voyons de toutes parts les classes diverses de la société se lever